

Dimanche 9 février 1862 N°421

BULLETIN AGRICOLE

Et météorologique du mois de Janvier 1862.

Le mois de janvier 1862 nous a présenté 13 jours de pluie, huit jours de beau, quinze jours de gelée.

La moyenne du baromètre a été de 758 millimètres, celle du thermomètre de 1 degré au dessus de 0, celle de l'hygromètre de Saussure de 85 degrés. Les vents ont été alternativement nord-est et sud-ouest; il est tombé douze décilitres d'eau, le ciel a été couvert 18 fois, nuageux 10 fois, serein une fois ; il y a eu 15 gelées du 2 au 7 janvier et du 17 au 22 : la gelée la plus forte a été le 19, le thermomètre a marqué 10 degrés au-dessous de 0, à 7 heures du matin.

Le temps a été assez propice aux travaux de la saison. Préparation des guérets de mars, transport de terre, recépage des haies, entretien des fossés et des voies d'écoulement, etc.

Les blés d'automne sont dans d'excellentes conditions; les regels et dégels ont détruit les raiforts sauvages qui étaient en quantité dans certaines terres argilo-siliceuses, les garobes en terres calcaires ont bien résisté aux rigueurs de janvier, les colzas ont, en général, peu d'apparence; on s'accorde à dire qu'ils ont beaucoup souffert de la sécheresse d'août et septembre avant leur transplantation.

Les orges d'hiver sont très-épaisses et végètent avec vigueur; Les avoines n'ont point souffert jusqu'à ce jour; en général l'aspect de nos céréales est on ne peut plus satisfaisant.

Le commerce des bestiaux a présenté de nombreuses variations. Les grandes mules, entr'autres, ne se sont pas toujours vendues facilement, il y eu des temps d'arrêt. Celles pour l'Espagne se vendent mieux que celles destinées aux pays lointains. Les mules de l'année sont toujours bien recherchées surtout quand elles réunissent la taille aux belles formes. Les moutons gras se vendent très-bien et s'expédient pour Paris et Bordeaux. Le commerce des bœufs d'âge présente encore peu d'animation; les habitants de Maine-et-Loire ont encore peu fréquenté nos contrées.

Le commerce des blés varie peu, en général il y a tendance à la baisse, il se fait peu d'affaires, on achète pour la consommation locale.

E. CHABOT.